

MISSION D'ÉVALUATION DE LA SITUATION DES RÉFUGIÉS DANS LA RÉGION DE TAHOUA (DÉPARTEMENT DE TILLIA)

1. Principaux problèmes :

1.1. Accessibilité :

De	Vers (nb de réfugiés*)	Distance (km)	Durée (heures)
Tahoua	Tillia	180	5
Tillia	Agando (3 725)	95	2,5
Agando	Chinwaren (1 767)	30	1
Agando	Tichachite (674)	15	½ heure
Agando	Tankademi (3 550)	25	1
Agando	Chigoumar (1 944)	20	¾ heures

*Nombre de réfugiés à la date du 05 avril 2012

Accessibilité très difficile (au regard du temps qu'il faut passer pour parcourir les distances), pas de route, pas de piste « réelles ». L'accessibilité est aussi limitée; Il sera encore beaucoup plus difficile d'accéder à la zone durant et après l'hivernage (présence de plusieurs marres et étangs d'eau).

1.2. Présence des acteurs :

Très peu d'organisations interviennent dans la zone; A part l'ONG AKARASS, il y a la Croix Rouge Nigérienne et Africare qui ont fait quelques distributions dans la zone, (d'après les informations reçues de la Mairie et de la Préfecture).

1.3. Profil des réfugiés

Pour les trois sites visités (Agando, Tichachite et Chinwaren), bien qu'étant des nomades de par leurs activités, ils peuvent être considérés comme des réfugiés. Les visites et les entretiens réalisés avec ces personnes (tous maliens) font ressortir qu'elles sont venues au Niger pour fuir l'insécurité principalement et la famine en seconde position.

Je pense bien que ces réfugiés resteront en territoire nigérienne jusqu'au moment où il y'aura une certaine sécurité au Mali. Ils continueront leurs transhumances selon la disponibilité des pâturages et de l'eau en territoire nigérienne.

1.4. Sécurité

Pour les trois sites visités, je pense que la sécurité reste précaire, même si on ne m'a signalé aucun cas de vol ou d'agression physique notable.

Pour les autres sites (Tankademi, Chigoumar), l'escorte (Gendarmerie, Garde Nationale,...) n'autorise pas à ses hommes de les visiter à cause de l'insécurité. *Par conséquent, il n'est pas prudent de faire des interventions sur ces sites, à moins d'en confier l'exécution à un partenaire national, tout en sachant que le HCR ne pourra même pas superviser les activités ni s'assurer que les informations fournies sont exactes.*

2. Besoins immédiats et proposition d'intervention (pour les 3 sites visités)

Compte tenu de la situation, il serait judicieux de faire les actions suivantes immédiatement :

- ☞ Distribution de NFI
 - Bâches; les réfugiés (pour ce qui en ont) utilisent leurs couvertures et autres chiffons pour faire leurs abris et s'exposent au froid du désert (à part les réfugiés d'Agando)
 - Nattes
 - Kits de cuisine
 - Savon
- ☞ Vivres : les quelques entretiens réalisés font ressortir que les réfugiés ont vraiment faim. Bien que cela ne soit pas une situation spécifique pour les réfugiés, une intervention auprès des partenaires (PAM, par exemple) serait vraiment salutaire
- ☞ Eau : le manque d'eau de boisson (particulièrement) est problématique. Compte tenu de la situation, une intervention pour emmener l'eau dans les sites est indispensable sinon il y'aura des épidémies et une prolifération de maladies d'origine hydrique qui pourraient menacer la santé de toute la population environnante. Le transport de l'eau d'Agando vers les sites en question pourrait être une solution immédiate, juste le temps d'arrivée des pluies (environ trois mois)

3. Vision transversale

Il ne serait pas judicieux d'ouvrir un camp pour ces sites compte tenu des activités de la population, du profil des réfugiés, des questions d'accessibilité et de sécurité.

Une intervention ponctuelle permettant d'assister les réfugiés serait grandement appréciée par les autorités nigériennes et permettrait au HCR d'avoir encore plus de préjugés favorables.

La mission a démontré que l'ONG AKARASS est bien implanté dans la zone au regard des contacts (Préfecture, Mairie, Chefferie traditionnelle) et pourrait remplir certaines activités pour le HCR, qui nécessiteront une supervision périodique et des évaluations.

J'ose espérer qu'une distribution influencera les réfugiés (déjà enregistrés) dans les sites non « sécuritaires de Tankademi et de Chigoumar de regagner les sites d'Agando, de Tichachite et de Chinwaren. Au regard de cette hypothèse, il sera utile d'envisager une deuxième distribution sous peu de temps.

D'autres problèmes, telle que la santé, l'approvisionnement en eau (pérenne) peuvent s'inscrire dans des activités de développement.